

**Système bancaire et Transmission monétaire au Maroc :
Évaluation du canal du crédit bancaire sur des Données
microéconomiques**
**Banking system and monetary transmission in Morocco:
Evaluation of the bank credit channel on microeconomic
data**

Kholoud OUYADINE, (Doctorante)

*Laboratoire des Sciences Economiques et Politique Publiques (LSEPP)
Faculté d'Economie et de Gestion - Kenitra
Université Ibn Tofail Kenitra, Maroc*

Souad GUELZIM, (Professeur d'enseignement supérieur)

*Laboratoire des Sciences Economiques et Politique Publiques (LSEPP)
Faculté d'Economie et de Gestion - Kenitra
Université Ibn Tofail Kenitra, Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté d'économie et de gestion de Kénitra Université ibn Tofail Maroc (Kénitra) 0537329218
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	OUYADINE, kholoud, & GUELZIM, S. (2023). Système bancaire et Transmission monétaire au Maroc : Évaluation du canal du crédit bancaire sur des Données microéconomiques. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 4(4-2), 264-279. https://doi.org/10.5281/zenodo.8267006
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: July 19, 2023

Accepted: August 19, 2023

Système bancaire et Transmission monétaire au Maroc : Évaluation du canal du crédit bancaire sur des Données microéconomiques

Résumé

De tout temps, la politique monétaire se considère parmi les principaux instruments de la politique économique. L'efficacité et la compatibilité des canaux de transmission avec les spécificités des systèmes financiers appropriés des pays constituent l'un des facteurs clés de la réussite de la transmission monétaire en permettant d'orienter l'économie sous la direction souhaitée. Dans l'étude que nous proposons, nous nous concentrons sur le canal du crédit bancaire. Bien que ce dernier opère à travers le système bancaire, comprendre la manière dont la politique monétaire affecte la réaction des crédits bancaires aux chocs monétaires permet à la banque centrale de bien assurer la mise en œuvre de sa politique. Rappelons que ce canal a été souvent examiné sur des données agrégées et en testons l'impact de la politique monétaire sur l'inflation ou la croissance. Ce papier évalue empiriquement l'hypothèse d'une influence asymétrique de l'offre de crédit des principales banques marocaines sur des données désagrégées notamment suivant leur niveau de capitalisation, leur taille et leur niveau de liquidité. À cet effet, nous examinons l'effet des chocs monétaires en utilisant des données de panel que nous avons constitué autour des principales banques marocaines pour la période 1999-2019. Nos résultats valident l'existence du canal du crédit bancaire au Maroc suivant les variables de la taille et la liquidité des banques. Quant à la capitalisation bancaire, elle ne semble pas avoir d'influence sur l'activité de crédit au Maroc.

Mots clés : Politique monétaire ; canal du crédit ; liquidité bancaire ; Actif bancaire ; capitalisation bancaire.

Classification JEL : E51, E52, G21, C23.

Type de l'article : Recherche empirique.

Abstract

Monetary policy has always been considered one of the main instruments of economic policy. The efficiency and compatibility of the transmission channels with the specificities of the appropriate financial systems of the countries constitute one of the key factors of the success of the monetary transmission by making it possible to direct the economy in the desired direction. In the study we propose, we focus on the bank credit channel. Although the latter operates through the banking system, understanding how monetary policy affects the reaction of bank credit to monetary shocks allows the central bank to properly implement its policy. Remember that this channel has often been examined on aggregate data by testing the impact of monetary policy on inflation or growth. This paper empirically evaluates the hypothesis of an asymmetric influence of the credit supply of the main Moroccan banks on disaggregated data, in particular according to their level of capitalization, their size and their level of liquidity. To this end, we examine the effect of monetary shocks using panel data that we have constituted around the main Moroccan banks for the period 1999-2019. Our results validate the existence of the bank credit channel in Morocco according to the variables of the size and the liquidity of the banks. As for bank capitalization, it does not seem to have an influence on the supply of credit in Morocco.

Keywords: Monetary policy; Bank lending ; bank liquidity; Bank assets; bank capitalization

JEL Classification : E51, E52, G21, C23.

Paper type: Empirical research.

1. Introduction

Toute politique monétaire porte sur deux aspects majeurs : stratégique et tactique. Le premier aspect s'intéresse au rôle assigné à la banque centrale au niveau du contrôle du taux d'intérêt, sur le marché monétaire, permettant d'atteindre son objectif final de la stabilité des prix. Parallèlement, l'autre aspect tactique se focalise essentiellement au cadre opérationnel de la politique monétaire, s'agissant particulièrement des instruments qui sont à la disposition de la banque centrale et utilisés afin d'orienter l'économie sous la direction souhaitée (Mishikin, 2010). La réussite de ce processus de transmission suppose une compréhension des spécificités du système financier du pays approprié afin de mettre en valeur le pouvoir des autorités monétaires à évaluer l'incidence et le rythme de leurs canaux employés. En outre, la position cruciale du système bancaire dans le processus de la création monétaire, de même que sa fonction considérable dans le développement économique et financier explique son rôle d'amplificateur dans la politique monétaire.

La conduite de la politique monétaire en présence des frictions financières dépend de la pertinence des intermédiaires financières à transmettre efficacement les décisions monétaires à l'économie réelle. Néanmoins, la transformation de l'environnement financier au cours de ces dernières décennies a donné lieu à un grand nombre de remises en cause quant aux mécanismes de transmission de la politique monétaire, ses orientations et son efficacité. Ces remises en cause sont liées particulièrement au développement et libéralisation des marchés financiers, la déréglementation du système financier, l'émergence des innovations financières ainsi que la dynamique de la créativité des établissements financiers. Au niveau des pays émergents et en développement, les banques jouent un rôle principal dans le développement financier et économique étant donné sa place dans le financement de l'économie (Beck et al., 2000). Elles représentent également une source de transmission asymétrique de la politique monétaire tout en offrant une explication plus complète de ses effets à travers non seulement leur passif, mais spécialement par leur actif. Afin de comprendre les mécanismes liant la politique monétaire et le système bancaire, nous nous intéressons de plus près au canal du crédit bancaire.

Le système financier du pays sur lequel porte notre étude est généralement basé sur les banques et les dépôts présentent la principale source de financement bancaire. Notons que Le Maroc s'est inscrit dans un processus interrompu et dense de réformes structurelles et sectorielles.

Néanmoins, l'absence de sources alternatives de financement renforce favorablement la réaction des crédits bancaires aux politiques de contraction monétaire. Bien que le canal du crédit bancaire opère à travers le système bancaire, comprendre la manière dont la politique monétaire affecte la réaction des crédits bancaires aux chocs monétaires permet à la banque centrale de bien assurer la mise en œuvre de sa politique. En ce sens, nous proposons dans cet article une évaluation empirique du canal du crédit bancaire au Maroc sur des données microéconomiques en portant sur un panel des principales banques marocaines sur une période d'étude allant de 1999 à 2019. La première section livre un aperçu rapide des études antérieures relatives à l'évaluation du canal du crédit bancaire. Le choix des données et le choix méthodologique sont proposés dans la section qui suit. La troisième section évoque les résultats et une section finale sera dédiée aux éléments de conclusion.

2. Revue de littérature et Développement des hypothèses

Nombreux sont les travaux qui ont évalué ce canal sur des données agrégées dans une première vague de la littérature empirique en notant particulièrement qu'ils n'ont pas pu résoudre le problème de l'identification¹. Dans une deuxième vague de la littérature, le recours aux données microéconomiques a permis à contourner ce problème en examinant les effets *distributifs* du canal du crédit. Ce courant littéraire rend compte de la résilience bancaire aux changements monétaires à travers les trois variables de bilan (fonds propres, la liquidité et le niveau d'actif). Le recours aux données microéconomiques est dû à Kashyap et Stein (1995), pionniers d'une nouvelle approche pour tester le canal du prêt bancaire suivant la caractéristique de la taille des banques. En suivant la même perspective empirique, plusieurs travaux ont été largement appliqués dans les pays développés (Kashyap et Stein, 1995, 2000 ; Kishan et Opiela, 2000 ; Brei et al., 2013)).

L'existence du canal de crédit bancaire a pu être constatée, par moments, dans certains pays européens. L'analyse des investigations empiriques auprès de ces études a abouti à des résultats moins concluants. L'étude de Gambacorta et Mistrulli (2004), portant sur banques italiennes, prouve que les banques fortement capitalisées et disposant d'une liquidité plus élevée

¹ Ce problème est dû à la difficulté de déterminer si les effets des chocs monétaires sur l'offre des prêts bancaire est causée par l'évolution de l'offre du crédit ou celle de la demande du crédit.

paraissent être moins sensibles aux chocs monétaires (Westerlund, 2003 ; Altunbas et al. (2002)). Kakes et Sturm (2002) contribuent aux preuves empiriques par une étude de cas des banques allemandes en indiquant que les petites banques transmettent plus amplement les décisions monétaires. À l'opposé, les caractéristiques de taille et de capitalisation ne paraissent pas avoir un impact sur l'offre de prêt des banques françaises dans une étude menée par Loupias, et al., (2002). Dans une autre étude basée sur un échantillon des banques européennes, Sáiz et al., (2018) comparent le sensibilité de l'offre du crédit de ces banques aux chocs monétaires suivant leur capital et montrent qu'elles sont affectées par les chocs monétaires, quel que soit leur capital. À l'inverse, Hernando et Martínez-Pagés (2001) ne peuvent pas confirmer l'existence du canal du crédit bancaire en Espagne.

Comparativement aux États-Unis et dans la zone euro, les études consacrées aux pays de l'union africaine restent assez limitées. Matouseka et Solomon (2018) montrent que le niveau d'actif et la liquidité des banques nigériennes ont des réactions plus amples à la transmission de la politique monétaire. Sichei (2005) trouve des résultats similaires en montrant que la taille et la liquidité bancaire jouent un rôle important dans la transmission des décisions monétaires à l'Afrique du Sud.

Dans un cadre de données de séries chronologiques, Kovacevic (2015) étudie une sensibilité asymétrique des prêts bancaires aux différents chocs nationaux et étrangers en Bosnie-Herzégovine. L'auteur montre, en effet, que la réaction des grandes banques aussi que les petites banques en matière de l'activité de crédit est plus ample face à la dernière crise financière de 2007. Il en ressort également que le choc de liquidité a été principalement transmis par les grandes banques. Simpasa et al., (2015) montrent dans leur article, une asymétrie de transmission suivant la taille des banques. En revanche, cette asymétrie est faiblement modérée pour les banques de taille moyenne et inexistante pour les petites banques.

khan et al., (2016) examinent, par ailleurs, l'effet de la concurrence bancaire via le canal du crédit bancaire sur des données au niveau des banques de cinq pays de l'ASEAN. Les auteurs montrent qu'à côté de la sensibilité marquante de la transmission monétaire du canal du crédit bancaire aux différents niveaux de la concurrence au sein du système bancaire, la réaction des banques opérant dans ce système face aux orientations monétaires est en fonction de leur solidité financière (leur capitalisation, leur liquidité et leur niveau d'actif). Yang et Chao (2016) trouvent des résultats similaires à la Chine en montrant que les banques moins puissantes sur le marché sont moins sensibles aux chocs de la

politique monétaire par contre l'impact de celle-ci demeure plus fort pour les banques urbaines fortement capitalisées et très liquides.

En utilisant une approche de données de panel dynamique, Chileshe (2017) affirme que la capitalisation n'a aucun effet sur l'offre de prêt tandis que la taille et la liquidité des banques contribuent favorablement à la croissance des crédits bancaires en Zambie. Lerskullawat (2017) trouve, dans une étude de cas des pays de l'ANASE, que l'offre de prêt des grandes banques ; les plus liquides et fortement capitalisées sont moins impactées par la politique monétaire.

Kapan et Minoiu (2018) étudient le lien entre la transmission des chocs du secteur financier et la santé financière des banques pendant la crise financière 2007-2008. Selon leurs résultats, les banques ayant des niveaux de fonds propres très élevés ont été capables à maintenir leur activité de crédit pendant la crise. En utilisant cette crise comme un choc de liquidité négatif sur les banques américaines, Dursun-de Neef (2019) confirme le rôle crucial du capital bancaire dans la transmission des chocs en prouvant que l'activité de prêt des banques bien capitalisées n'a connu aucun changement pendant la crise tandis que les banques moins capitalisées ont contribué fortement à la transmission de ces chocs de liquidité à l'économie réelle *via* leurs activités de crédit. Bustamante et al., (2019) évaluent les caractéristiques spécifiques des banques péruviennes, notamment la liquidité, la capitalisation et le niveau d'actif sur l'offre de prêt et trouvent que les banques les plus liquides et fortement capitalisées et plus rentables paraissent être moins sensibles aux impulsions monétaires.

Plus récemment, Thornton et di Tommaso (2020) concluent que le capital bancaire affecte positivement la croissance des crédits bancaires des banques européennes en montrant que son augmentation est positivement associée au niveau de la liquidité des banques. Par ailleurs, Naiborhu (2020) valide l'hypothèse de la sensibilité asymétrique de la réaction des crédits bancaires aux changements de la politique monétaire suivant la liquidité et les fonds propres des banques.

À l'aide des estimations de la méthode des moments généralisés, Armas (2021) révèle que les banques les plus liquides réagissent davantage aux chocs monétaires que les banques moins liquides en conduisant à un affaiblissement du canal du crédit bancaire aux Philippines. Farajnezhad (2022) examine l'influence des caractéristiques bancaires et les variables macroéconomiques sur l'offre de crédit en Afrique du Sud. L'auteur confirme l'existence d'une association négative entre l'interaction du ratio de la liquidité bancaire et les variables macroéconomiques sur le crédit bancaire.

D'après la discussion des résultats des travaux antérieurs, nous supposons que :

- Seule la liquidité des banques affecte la transmission des chocs monétaire sur l'offre de crédit.
- Seule la taille des banques affecte la transmission des chocs monétaires sur l'offre de crédit.
- Seule la capitalisation des banques affecte la transmission des chocs monétaires sur l'offre de crédit.
- Les trois caractéristiques bancaires affectent la transmission des chocs monétaires sur l'offre de crédit.

Nous testerons empiriquement ces différentes hypothèses afin de mettre en évidence les caractéristiques les plus influentes dans la transmission de la politique monétaire.

3. Méthodologie de recherche

3.1 Données retenus

La base de données de notre étude porte sur des données microéconomiques des bilans des banques commerciales couvrant la période allant du 1999 à 2019. Nous utilisons les données des bilans consolidés² afin de piger les asymétries d'information *via* les données liées aux filiales et les différentes contraintes financières relatives à la banque (Gambacorta, 2001). Nous appliquons également le traitement des opérations de fusion (ce type de traitement a été utilisé par Gambacorta (2001) ; Kishan et Opiela (2000) ;Hernando et Martines-Pages (2001)) en considérant les banques fusionnées comme une seule banque pendant la période de l'étude. Notre échantillon final comprend un panel non équilibré, représentatif des neuf principales banques au Maroc. Il s'agit notamment de banque Attijariwafa bank, Banque populaire du Maroc, Bank of Africa, Morocco bank of Commerce and industry, Crédit du Maroc, Crédit Agricole du Maroc, Société Générale Maroc, CIH Bank, CFG Bank suivant leurs parts de marchés dans le système bancaire marocain. Notons que ces banques représentent plus de 80% du total d'actif du secteur bancaire.

Ces données sont collectées à partir les publications et les rapports publiés par banques étudiées. De plus, les caractéristiques bancaires sont calculées en se basant sur les bilans annuels des banques. Par ailleurs, le taux

² Nous utilisons des comptes sociaux pour les années dont les comptes consolidés ne sont pas disponibles.

interbancaire et le PIB proviennent de la banque de données économiques, financières et sociales MANAR-Stat du 1999 à 2019.

3.2 Modèle empirique et analyse descriptive des variables

En se basant sur les travaux empiriques utilisant des données désagrégées (Kashyap et Stein, 1995 ; Ehrmann et al., 2001 ; Altunbas et al., 2009b ; Gambacorta, 2001 ; Abdul karim et al., 2014), nous pouvons écrire l'équation du crédit suivante :

$$\begin{aligned} \Delta \log \text{Cred}_{it} = & \alpha_i + \sum_{j=1}^l \beta_1 \Delta \log \text{Cred}_{it-1} + \sum_{j=0}^l \beta_2 \Delta \log \text{Dep}_{it} \\ & + \sum_{j=0}^l \beta_3 \text{Pol}_t + \sum_{j=0}^l \beta_4 \Delta \log \text{PIB}_t + \sum_{j=0}^l \beta_6 X_{it-1} \text{Pol}_t \\ & + \varepsilon_{it} \end{aligned}$$

Les indices i et t représentent respectivement les banques et le temps, α_i indique les effets fixes relatives aux banques. ΔCred mesure le taux de croissance de l'offre des crédits bancaires à l'économie de la banque i au cours de l'année t . Ce taux de croissance a été utilisé dans le modèle selon l'approche de Kashyap et Stein (1995) afin d'éviter les problèmes des fausses corrélations. En outre, nous introduisons la variable Cred décalée d'un an $_{t-1}$ représentant la croissance des prêts bancaires de l'année précédente, comme variable indépendante afin de capter la persistance de la variable dépendante.

(ΔDep) représente la croissance des dépôts bancaires. X identifie la variable du caractère de la banque : soit la capitalisation, la liquidité ou le total de l'actif. Pol_t correspond au taux interbancaire annuel représentant l'indicateur de la politique monétaire. $(\Delta \log \text{PIB})$ désigne la variable de contrôle relative à la situation macroéconomique. (Pol_t) désigne l'interaction entre la variable de bilan et la transmission de la politique monétaire.

Conformément à Kashyap et Stein (1995, 2000), les caractéristiques propres à la banque X_{it-1} incluent : la taille (le log des actifs totaux), la liquidité (le ratio des actifs liquides sur le total des actifs) et la capitalisation (le rapport entre le total des fonds propres et le total des actifs). En suivant les travaux antérieurs, nous introduisons ces variables décalées d'un an afin d'atténuer les problèmes d'endogénéité (Fungáčová et al., 2013). le coefficient β_5 explique les termes d'interaction entre les caractéristiques de la banque et la variation du taux d'intérêt directeur. ε_{it} est égale à $\mu_{it} + \eta_i$ représentant le total en terme d'erreur.

Étant donné que la structure de notre base de données est la suivante : $T=20$ et $N= 9$, l'estimation à effet fixe est considérée comme une technique convenable à notre cas. Afin de contrôler les effets spécifiques non observés des banques et l'hétérogénéité des emprunteurs entre les banques, cette méthode d'estimation inclut l'effet spécifique individuel dans le modèle tout en réduisant le problème d'endogénéité puisque le nombre d'observations est plus petit par rapport à la période d'étude.

4. Résultats et discussions

Nous présentons d'abord les résultats de la stationnarité des variables inclus dans le modèle afin d'exposer les régressions estimées à partir la méthode des effets fixes. Les statistiques descriptives des variables sont reportées dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Statistiques descriptives des variables

Variable	Obs	Moyenne	Ecart-type	Min	Max
Crédit ($\Delta \ln C_{i,t}$)	170	0.00593	0.0141	-0.0793	0.107
Dépôts ($\Delta \ln D_{i,t}$)	170	0.00632	0.0132	-0.0281	0.0956
taille ($T_{i,t}$)	170	10.72	0.573	8.318	11.71
Capitalisation ($Cap_{i,t}$)	170	0.0946	0.0776	-0.0604	0.657
Liquidité ($Liq_{i,t}$)	170	0.330	0.187	0.0073	0.943
PIB (ΔPIB)	170	0.00197	0.000873	0.0005	0.0041
Politique monétaire (POL)	179	3.209	0.895	2.250	0.5640

Source : Auteurs

4.1 tests de stationnarité

Bien que nous travaillons sur des données de panel non-cylindré et afin de soumettre nos données à des tests complémentaires (Baltagi, 2005), nous utilisons les tests d'Im, Pesaran et Shin (IPS) et de Fisher pour tester la stationnarité des variables. Les résultats sont représentés dans le tableau ci-dessus.

Tableau 2 : Tests de racine unitaires à niveau

Variables	Im-Pesaran-Shin		Test de Fisher ADF	
	Constante	Constante Avec trend	Constante	Constante Avec trend
L. Credit	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000
$\Delta \log Dep$	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000
$\Delta \log PIB$	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000
Politique monétaire	0.0000	0.0085	0.0000	0.0006
Pol * L.liquidratio	0.0026	0.0002	0.0011	0.0184
Pol * L.capitratio	0.0006	0.0451	0.0000	0.0007
Pol* L.tailleratio	0.0000	0.0072	0.0000	0.0027

Source : Auteurs

Les résultats des statistiques des tests à niveau d'Im-Pesaran et Shin ainsi que celle de Fisher-ADF montrent le rejet de l'hypothèse nulle de non-stationnarité de la racine unitaire dans la série en confirmant la stationnarité de nos données de panel.

4.2 Résultats des estimations des effets fixes

Les résultats indiquent que la plupart des variables ont un effet significatif sur les prêts bancaires, à l'exception de la variable croisée entre la capitalisation et la politique monétaire ainsi que la variable tenant aux conditions macroéconomiques. Le coefficient associé au taux d'intérêt interbancaire au MAROC (Pol_t) a un signe négatif et significatif sur la croissance du crédit bancaire : un resserrement de la politique monétaire affecte négativement l'activité de l'offre de crédit des banques marocaines. Le coefficient des dépôts bancaires ($\Delta \log Dep_{it}$) ressort positif et significatif à un seuil d'erreur inférieur à 1%. Une amélioration de la collecte des dépôts de 10% augmente l'activité du crédit de 5,6%. Cette grande significativité relevant de la place prédominante des dépôts dans le passif des banques de sorte que celle-ci présente la principale source de financement bancaire.

Le coefficient de la variable de la situation macroéconomique (PIB) est associé à un signe positif, mais non significatif en montrant que les conditions économiques n'a pas d'effets significatifs sur l'offre de crédits bancaires. Ce résultat inattendu peut être expliqué par les interactions épisodiques entre les mouvements du PIB et ceux du prêt bancaire au Maroc (Bank Al-Maghrib, 2021) . En effet, ces interactions permettent l'existence d'une interaction non stable entre les deux variables.

Tableau 3 : Résultats des estimations des modèles à effets fixes³

Variables	Variable dépendante : taux de croissance du crédit à l'économie		
	Coefficient	R.Stand.E	Valeur P
L. ΔlogCredit	-0.384	0.121	[0.013]
ΔlogDep	0.567	0.120	[0.001]
ΔlogPIB	2.246	2.029	[0.269]
Politique monétaire	-0.0411	0.0181	[0.053]
Pol * liquidratio	0.00668	0.00210	[0.013]
Pol * capitratio	-0.0155	0.0100	[0.161]
Pol* Tailleratio	0.00406	0.00173	[0.047]
Constante	-0.0107	0.00594	[0.111]
Observations		161	
R2-squared		0.334	
F-statistic		2.06**	
Hausman Test		14.40**	

(**) indique la significativité du test à 5%.

Source : Auteurs

Le coefficient de la variable retardée ressort négatif et significatif. Ce résultat est conforme à celui obtenu par Matousek et Solomon (2017). En se basant sur Bond et al. (2001), le coefficient de la variable dépendante retardée peut être biaisé vers le bas en utilisant les estimations des effets fixes bien qu'un biais vers le haut peut être exploré en estimant la variable par la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO). De ce fait, nous nous attendons à ce que le coefficient de la variable décalée se situe vers le bas.

La variable multiplicative entre la politique monétaire et le total d'actif demeure positive et significative. Cela signifie que la croissance des prêts bancaires des grandes banques est moins affectée par la politique monétaire tout en prouvant leur capacité à faire face aux chocs monétaires par rapport aux petites banques. ce résultat obtenu est conforme aux prédictions de la théorie économique : plus que la taille des banques est

³ Nous utilisons des écarts-types robustes afin de surmonter le problème d'hétéroscédasticité et d'autocorrélation.

importante, plus l'offre de crédit bancaire est important ce qui affaiblit l'efficacité de la transmission de la politique monétaire

Le coefficient d'interaction entre la liquidité et la politique monétaire ressort positif et significatif au seuil d'erreur de 1%,. Cela signifie que les banques les plus liquides sont moins sensibles aux chocs monétaires. Toutefois, les banques disposant d'une liquidité élevée accordent plus de prêts que les banques moins liquides. En effet, les décisions monétaires restrictives poussent les banques à utiliser leurs actifs interbancaires à court terme afin de compenser les effets des chocs monétaires.

En revanche, l'interaction entre la politique monétaire et la capitalisation ne semble pas avoir une relation significative. Cela peut expliquer par la faible capitalisation de la plupart des grandes banques (Loupias et al., 2002). Compte tenu de notre échantillon qui repose sur les bilans des grandes banques marocaines, la caractéristique de la capitalisation indique une relation négative avec la croissance de l'offre de crédit.

D'après ces résultats, nous pouvons déduire que l'efficacité de la politique monétaire est dépendante des variables du bilan des banques. En effet, la non-neutralité des caractéristiques de la taille et la liquidité des banques vis-à-vis la transmission des décisions de la politique monétaire justifient qu'une hausse du taux d'intérêt interbancaire a (et aura) un impact connexe sur l'efficacité de la transmission monétaire par le biais du canal de transmission du crédit bancaire.

5. Conclusion

L'objectif de cet article était d'examiner le canal du crédit bancaire au Maroc en utilisant un panel des principales banques marocaines observées annuellement sur la période 1999-2019. En s'appuyant sur une équation de détermination du crédit, nous avons introduit une variable multiplicative entre la variable spécifique de bilan et la politique monétaire à côté des arguments relevant de l'environnement macroéconomique et du secteur bancaire.

Nous avons constaté comme une première preuve que le taux d'intérêt directeur impacte négativement l'offre de crédits bancaires en confirmant la validation du canal du crédit bancaire au Maroc. Nous avons trouvé également que les banques ayant une grande taille et une liquidité élevée sont plus sensibles à un durcissement de la politique monétaire. Néanmoins, nous n'avons conclu aucune preuve empirique liant la caractéristique de capitalisation bancaire significativement à l'offre de prêts bancaires.

Étant donné que les banques de notre échantillon opèrent dans un pays émergent dont le système financier est moins développé par rapport aux pays développés, elles sont plus sensibles aux changements de la politique monétaire. Ainsi, les dépôts constituent la principale source de financement au Maroc.

Les résultats affirment que la transmission de la politique monétaire au Maroc est conditionnée à la liquidité et à la taille des banques : les grandes banques ; celles disposant d'un niveau élevé de liquidité ajustent moins amplement aux impulsions monétaires tout en se permettant d'isoler leur activité de prêt face aux changements de la politique monétaire.

Références

- (1). **A.Armas, J.C., (2021)**, “Is the Bank Lending Channel of Monetary Policy Evident in the Philippines? A Dynamic Panel Data Approach” *Asian Economic Journal*, Volume 35, Issue 3, pp 246-269.
- (2). **Altunbaş, Y., Fazylov, O., Molyneux, P. (2002)**. “Evidence on the bank lending channel in Europe”. *Journal of Banking & Finance*. Vol. 26, pp. 2093-2110.
- (3). **Altunbas, Y., Gambacorta, L., Marques-Ibanez, D., (2009b)**. “Securitisation and the bank lending channel” *European Economic Review*. Vol. 53,pp. 996-1009.
- (4). **Baltagi, B.H., (2005)**. “Econometric Analysis of Panel Data”. Third Edition, 2005, Wiley & Sons, Houston.
- (5). **Beck, T., Levine, R., (2002a)**. “Industry Growth and Capital Allocation: Does Having a Market- or Bank-Based System Matter?” *Journal of Financial Economics*. Vol. 64,pp 147-180.
- (6). **Blundell, R., & Bond, S. (1998)**. Initial conditions and moment restrictions in dynamic panel data models. *Journal of Econometrics*.
- (7). **Brei, M., Gambacorta, L., von Peter, G., (2013)**. “Rescue packages and bank lending”. *Journal of Banking & Finance*. Vol. 37,pp. 490–505.
- (8). **Bustamante, José and Cuba, Walter and Nivin, Rafael, (2019)** “Determinants of Credit Growth and the Bank-Lending Channel in Peru: A Loan Level Analysis”, BIS Working Paper No. 803.
- (9). **Chileshe, Patrick Mumbi, 2017**. "Banking structure and the bank lending channel of monetary policy transmission: evidence from

- panel data methods," MPRA Paper 82757, University Library of Munich, Germany
- (10). **Document de recherche de Bank AL-Maghrib (2021)** :« Cycles Réel et Financier au Maroc: Une Analyse par les Wavelets ».
 - (11). **Ehrmann, M., & Worms, A. (2001)**. *Interbank lending and monetary policy transmission: Evidence for Germany*. Dt. Bundesbank.
 - (12). **Farajnezhad, M. (2022)**, "Examine the credit channel of the monetary policy transmission mechanism in an emerging market economy: the case of South Africa", *Journal of Money and Business*, Vol. 2 No. 2, pp. 149-164
 - (13). **Frederic Mishkin**, *Monnaie banque et marchés financiers*, 10ème éditions
 - (14). **Fungáčová, Z., Weill, L., (2013)**. "Does competition influence bank failures?: Evidence from Russia". *Economics of Transition*. Vol. 21, pp. 301–322.
 - (15). **Gambacorta, L., (2001)**. "Bank-Specific Characteristics and Monetary Policy Transmission: The Case of Italy". *SSRN Journal*. Vol. 49, pp. 1737–1759.
 - (16). **Gambacorta, L., Mistrulli, P.E., 2004**. Does bank capital affect lending behavior? *Journal of Financial Intermediation* 13, 436–457
 - (17). **H Özlem Dursun-de Neef (2019)**, « The Transmission of Bank Liquidity Shocks: Evidence from House Prices" *Review of Finance*, Volume 23, Issue 3, Pages 629–658.
 - (18). **Hernando, I. & Pages, J.M. (2001)**. Is there a bank lending channel of monetary policy in Spain?. European Central Bank, Working Paper Series, Working Paper No. 99.
 - (19). **Kakes, J., Sturm, J.-E., (2002)**. "Monetary policy and bank lending: Evidence from German" *Journal of Banking & Finance*. Vol. 26, pp. 2077-2092.
 - (20). **Kapan, T., Minoiu, C., (2018)**, "Balance sheet strength and bank lending: Evidence from the global financial crisis", *Journal of Banking and Finance*, 92 (2018) 35–50.
 - (21). **Kashyap, A.K., Stein, J.C., (2000)**. "What Do a Million Observations on Banks Say About the Transmission of Monetary Policy?" *American Economic Review*, Vol. 90, pp. 407-428.
 - (22). **Kashyap, Anil K, and Jeremy C Stein. 1995**. "The Impact of Monetary Policy on Bank Balance Sheets." *Carnegie-Rochester Conference Series on Public Policy* 42: 151-195.
 - (23). **Khan, H. H., Ahmad, R. B., & Gee, C. S. (2016)**. Bank competition and monetary policy transmission through the bank

- lending channel : Evidence from ASEAN. *International Review of Economics & Finance*, 44, 19-39.
- (24). **Kishan, R.P., Opiela, T.P., (2000)**. “Bank Size, Bank Capital, and the Bank Lending Channel”. *Journal of Money, Credit and Banking*. Vol. 32,p.121.
- (25). **Kovacevic, D. (2015)**, “Herzegovina: Does Lending Differ Between Large and Small”, *Working Paper Series*, Graduate Institute of International and Development Studies, International Economics Department.
- (26). **Lerskullawat, A. (2017)**, Effects of banking sector and capital market development on the bank lending channel of monetary policy: An ASEAN country case study. *Kasetsart Journal of Social Sciences*, 38(1), 9-17.
- (27). **Loupias, C., Savignac, F., Sevectre, P.**, “Is there a Bank Lending Channel in France ? Evidence From Bank Level Data” Working Paper, Bank of France, November 2002,.
- (28). **Matousek, R., Solomon, H., (2017)**. “Bank lending channel and monetary policy in Nigeria”. *Research in International Business and Finance*. Vol. 45,pp. 467–474.
- (29). **Mumbi Chileshe, P. & Senior Research Economist, Bank of Zambia, research division, box 30080, Lusaka, Africa. (2018)**. Banking structure and the bank lending channel of monetary policy transmission : Evidence from panel data methods. *Quantitative Finance and Economics*, 2(2), 497-524.
- (30). **Naiborhu, E. D. (2020)**, The lending channel of monetary policy in Indonesia. *Journal of Asian Economics*, 67, 101175.
- (31). **Sanfilippo-Azofra, S., Torre-Olmo, B., Cantero-Saiz, M., & López-Gutiérrez, C. (2018)**, Financial development and the bank lending channel in developing countries. *Journal of Macroeconomics*, 55, 215-234.
- (32). **Sichei, M.M.**, “Bank-Lending Channel in South Africa: Bank-Level Dynamic Panel Date Analysis”. Working Paper, Department of Economics Working Paper Series, University of Pretoria, November 2005.
- (33). **Simpassa, A., Nandwa, B. and Nabassaga, T. (2015)**, "Bank lending channel in Zambia: empirical evidence from bank level data", *Journal of Economic Studies*, Vol. 42 No. 6, pp. 1159-1174.
- (34). **Thornton, J., & Tommaso, C. di. (2020)**, Liquidity and capital in bank lending : Evidence from European banks. *Finance Research Letters*, 34, 101273.

- (35). **Westerlund, J.**, “A Panel Data Test of the Bank Lending Channel in Sweden”. Working Paper, Department of Economics, Lund University, 2003;
- (36). **Yang, J., & Shao, H. (2016)**, Impact of bank competition on the bank lending channel of monetary transmission : Evidence from China. *International Review of Economics & Finance*, 43, 468-481.
- (37). **Zulkefly Abdul Karim , W. N. W. Azman-Saini & Bakri Abdul Karim (2011)** “Bank Lending Channel of Monetary Policy: Dynamic Panel Data Study of Malaysia, *Journal of Asia-Pacific Busi*